

Juillet 2015 / 5775

N°

7

NOUVELLES D' ISRAEL

LUTTES POUR LE POUVOIR

DANS LA BANDE DE GAZA



בית שלום
BETH-SHALOM



**ACTUELLEMENT ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN FRANÇAIS!**
LE TOUT NOUVEAU LIVRE
DE NORBERT LIETH

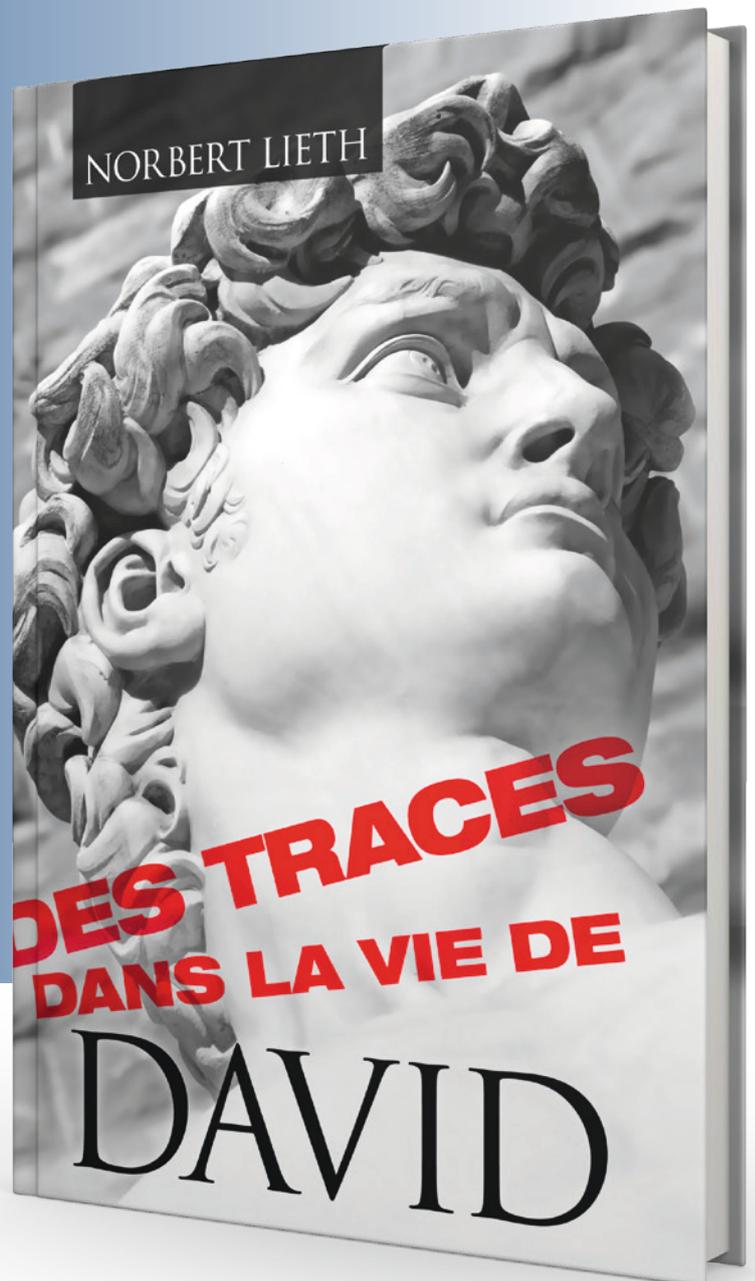
NOUVEAU!

NORBERT LIETH

Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perdition. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin. Laissez-vous entraîner dans une recherche de traces palpitante.

Relié, 151 pages,
N° de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL



4 **TITRE:** Lutttes pour le pouvoir dans la bande de Gaza

POLITIQUE

- 6 Brèves nouvelles
- 7 La coalition fragile de Netanyahu
- 8 Les conséquences inquiétantes d'un accord nucléaire
- 10 Le véritable visage du BDS

SOCIÉTÉ

- 11 Brèves nouvelles
- 12 Des Juifs scandinaves achètent des appartements à Tel-Aviv
- 13 « Efforts » des Juifs pour respecter le repos du sabbat
- 14 Problèmes au sein de la société israélienne

SCIENCES

- 16 Brèves nouvelles
- 17 Ecrire un SMS au volant devient possible
- 18 Diminuer un taux de cholestérol élevé avec des fruits
- 19 La disparition de civilisations peut-elle se reproduire à l'époque moderne ?
- 20 Primauté de l'hôpital « Assaf Harofeh » en neurologie

22 **BIBLE:** Les 7 promesses de Dieu pour Israël

La tendance de ne plus dire la vérité afin d'être « politiquement correct » se répand de plus en plus. C'est particulièrement vrai dans les relations entre les différentes religions. Une certaine mesure de respect mutuel est tout indiquée, mais si nous n'osons plus nommer les faits par leur nom, nous avons atteint un stade alarmant dans nos rapports les uns avec les autres.

Le Coran dit par exemple que ce n'est pas Jésus-Christ qui est mort sur la croix, mais quelqu'un d'autre qui ressemblait à Jésus : cette affirmation est en totale contradiction avec le Nouveau Testament et avec les vérités fondamentales de la foi chrétienne.

Une des fêtes les plus importantes de l'islam est la « fête du sacrifice » : elle rappelle aux musulmans que Dieu a testé l'obéissance d'Abraham en lui ordonnant de lui sacrifier son fils Ismaël. Or l'Ancien Testament dit qu'il s'agissait d'Isaac et non d'Ismaël. D'ailleurs, le Coran ne mentionne aucun nom : il parle simplement du « fils », mais l'islam actuel affirme qu'il est question dans ce texte d'Ismaël et non d'Isaac. Cette affirmation est en totale contradiction avec les vérités fondamentales de l'Ancien Testament.

Je viens de vous donner deux exemples qui montrent que de nombreuses affirmations du Coran et de l'islam sont en contradiction avec ce que dit la Bible. Il y a des motifs d'être inquiet quand un prédicateur de la Parole de Dieu n'ose plus affirmer clairement les vérités de la Bible s'il ne veut pas risquer d'être poussé vers la sortie de toutes ses fonctions – en particulier de ses fonctions politiques – comme cela est arrivé dernièrement à Rainer Wagner, un prédicateur allemand.

Dans les relations avec le judaïsme également, le principe du « politiquement correct » exige de nos jours qu'on ne dise pas certaines choses. Il y a bien des années, on m'a demandé si je savais d'où venait l'antisémitisme, et j'ai répondu que Dieu a un plan pour son peuple Israël et que l'adversaire de Dieu par excellence, Satan, s'efforce sans cesse de faire échouer ce plan. On m'a alors rétorqué : « Non, l'antisémitisme vient du Nouveau Testament, je l'ai lu ! »

Il est vrai qu'il y a dans le Nouveau Testament des déclarations qui peuvent ne pas plaire aux Juifs, et les Juifs ont plusieurs fois exigé qu'on censure le Nouveau Testament. Cependant, si nous regardons la chose sous cet angle, l'Ancien Testament est bien davantage « antisémite ». A la lecture par exemple de Lévitique 26, de Deutéronome 28 à 32 ou des avertissements des prophètes, nous devons reconnaître que l'Ancien Testament est bien plus « hostile aux Juifs » que le Nouveau Testament. Le travail de censure n'en finirait pas. Il est préoccupant qu'à notre époque, on relativise de plus en plus la vérité de la Parole de Dieu et qu'on en tienne de moins en moins compte. L'apôtre Paul a annoncé que les êtres humains abandonneront l'amour de la vérité dans les derniers temps (2Th 2,7-10) – la période qui précédera le retour du Seigneur Jésus – et a ajouté : « C'est pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge » (v. 11). N'est-ce pas ce qui est en train de se produire ? A notre époque, on écarte sciemment la vérité de la Parole de Dieu et on se fabrique sa propre vérité. La légalisation du mariage homosexuel par l'Etat et par l'Eglise en est un exemple manifeste – et malheur à ceux qui osent prendre position contre cela.

Pour nous, qui croyons à la vérité de l'Ecriture Sainte, la parole de 2 Pierre 1,19 a une importance capitale, compte tenu de cette remise en question de la Parole de Dieu : « Et nous considérons comme d'autant plus certaine la parole des prophètes. Vous faites bien de lui prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur. » Attachons-nous fermement à la vérité de la Parole de Dieu ! Je vous adresse un très cordial shalom,

Fred Winkler

TITRE

LUTTES POUR LE POUVOIR

DANS LA BANDE DE GAZA



Le Proche-Orient est en ébullition depuis 4 ans. Tout s'y est mis en mouvement – et probablement pas pour le bien. Toute la région semble sombrer dans le chaos. Dans la bande de Gaza, le calme ne règne pas non plus : elle n'a cependant pas encore sombré dans le chaos, bien que la situation semble s'y aggraver. Depuis quelque temps, la position de force du Hamas dans les domaines politique et militaire est en effet secouée. Jusqu'à présent, les structures de pouvoir dans la bande de Gaza étaient bien ordonnées. On ne s'y livre pas des combats par la force des armes comme en Iraq, en Syrie et depuis peu au Yémen. Dans ces pays, les différents mouvements islamiques mènent un combat acharné les uns contre les autres. Ces mouvements sont également présents dans la bande de Gaza et il y a entre eux des confrontations, mais celles-ci n'atteignent pas la même intensité dramatique qu'en Iraq, en Syrie et au Yémen. Le groupe au pouvoir dans la bande de Gaza, le Hamas, y contrôle encore la situation. Mais à en croire les informations obtenues par les services de renseignements israéliens, les perspectives que la situation demeure telle quelle ne sont guère bonnes. Cela inquiète Israël, qui aimerait bien sûr que le calme règne à sa frontière sud. Cela signifie, paradoxalement, qu'Israël préfère que le Hamas reste au pouvoir dans la bande de Gaza, plutôt qu'un autre mouvement islamiste y tienne les commandes.

La situation dans la bande de Gaza est très complexe. Le Hamas est une organisation islamiste radicale de la mouvance sunnite. Point n'est besoin de porter nos regards vers d'autres groupes pour trouver le chaos, car une lutte pour le pouvoir fait rage à l'intérieur même du Hamas – entre sa branche politique et sa branche militaire. La branche politique du Hamas aimerait se rapprocher de l'Arabie saoudite sunnite pour des motifs religieux et idéologiques, mais également afin d'ouvrir une porte sur le monde pour la bande de Gaza et dans son propre intérêt : elle cherche de nouveaux chemins pour intervenir dans des organisations terroristes de plus grand format. La branche militaire du Hamas – les brigades « Izz al-Din al-Qassam » – poursuit un tout autre but, un but supérieur : la guerre contre Israël.

La branche militaire du Hamas est

responsable du creusement de tunnels à buts terroristes. De plus, elle organise des camps d'entraînement et elle soutient des cellules et des structures terroristes, également à l'étranger. On a appris récemment qu'elle organise en Malaisie des camps d'entraînement, dans lesquels les Palestiniens apprennent à utiliser des armes et sont formés aux méthodes de combat terroristes. Les services secrets israéliens sont en outre informés que la branche militaire du Hamas possède une centrale de commandement en Turquie. Toutes ces activités sont très coûteuses et sont financées par l'Iran. Actuellement, les tensions internes augmentent au sein du mouvement « Hamas ». Ces tensions sont en relation avec les dernières opérations guerrières contre Israël. Une partie du Hamas les considère comme un succès, alors que l'autre partie est profondément insatisfaite. Le calme ne règne donc pas à l'intérieur de cette organisation, sans pour autant qu'il y ait en son sein une guerre d'usure.

Le Hamas le sait très bien : si les disputes internes deviennent publiques, les forces extérieures qui cherchent à s'emparer du pouvoir dans la bande de Gaza auront de bonnes chances de réussir. Depuis quelque temps, le Hamas lutte, au niveau politique, contre une autre organisation radicale appartenant également à la mouvance sunnite : il s'agit des salafistes jihadistes, qu'on assimile à l'organisation terroriste « Etat islamique ». Il semble qu'un nombre croissant de Gazaouites soutiennent cette organisation. Afin que cette dernière ne devienne pas trop puissante, le Hamas a arrêté, il y a peu, des dizaines de responsables salafistes et a détruit une mosquée qu'ils fréquentaient. Les salafistes jihadistes ont réagi en attaquant entre autres un camp d'entraînement du Hamas au mortier. Et cela ne constitue qu'un début, ont menacé les responsables de cette organisation qui sont encore en liberté.

Le Hamas pourrait probablement reprendre son souffle, s'il n'était confronté qu'à ce problème-là. Cependant la bande de Gaza est très hétéroclite. Depuis quelque temps, une autre organisation islamiste radicale y élève la voix : « A-Sabrin » (patience), qui appartient à la mouvance chiite. Elle est proche de l'Iran par son idéologie, et elle reçoit

des « dons » importants de ce pays. Cette organisation est surtout connue par ses œuvres de bienfaisance, mais elle manifeste également ses intentions politiques et elle ne serait pas opposée à des activités militaires. Elle n'en est cependant pas encore là. Ses porte-parole se sont principalement exprimés dans les médias palestiniens pour condamner les attaques menées par l'Arabie saoudite au Yémen et pour justifier la manière d'agir de l'Iran dans ce pays. L'organisation « A-Sabrin », dont les infrastructures sont analogues à celles de la milice libanaise du Hezbollah, peste également contre l'Egypte dans les médias. Tout cela se passe alors que le Hamas continue de tenir les rênes du pouvoir et de recevoir de l'argent de l'Iran – au même titre que d'autres organisations, qui ne se supportent pas entre elles.

Israël observe bien sûr très attentivement ces événements : les développements internes dans la bande de Gaza l'inquiètent et il préférerait, paradoxalement, que le Hamas s'y maintienne au pouvoir. « Aucun d'entre nous n'apprécie le Hamas, mais celui-ci tient momentanément les rênes du pouvoir dans la bande de Gaza, et honnêtement dit, à voir ce qui s'y passe, il semble que ce soit là le moindre mal », a déclaré dernièrement le général Sammy Turgeman, commandant des « Forces de défense d'Israël » de la région sud. « Aucune autre organisation ne serait en mesure d'y tenir les commandes. Cela provoquerait un chaos. Il se pourrait qu'Israël et son armée n'aient pas d'autre choix que d'y faire régner l'ordre. » Le général Turgeman a encore déclaré : « Israël est obligé d'accepter la situation actuelle. L'important est que le calme règne. Nous devons aspirer à ce calme. Pour l'obtenir, nous devons de temps en temps accepter qu'il y ait des confrontations violentes. Nous ne devons pas nous faire d'illusions à ce sujet. Je crois cependant que, après avoir dû mener des opérations guerrières l'été passé, nous allons maintenant jouir d'une longue période de calme. » Il faut ajouter que les luttes internes dans la bande de Gaza ont déjà à plusieurs reprises conduit à des tirs de roquettes contre Israël – car qu'y a-t-il de meilleur pour les islamistes que de démontrer de la sorte leur puissance ?

Zwi Lidar

ERDOGAN RÊVE D'UNE RECONQUÊTE DE JÉRUSALEM PAR L'ISLAM

Alors que des centaines de milliers de personnes célébraient l'anniversaire de la prise de Constantinople par les Turcs ottomans (le 29 mai 1453), le président turc Erdogan a tenu un discours enthousiaste : « Le sultan Saladin a reconquis Jérusalem (en 1187); que Jérusalem soit reconquise et qu'on y voie à nouveau flotter le drapeau de l'islam ! » (Deniz Yücel, welt.de) **NDI** ■



NETANYAHOU FIGURE PARMIS LES 100 MEILLEURS POLITICIENS

Le Premier ministre israélien Netanyahu réélu figure à nouveau dans la liste des 100 politiciens les plus influents au monde publiée par le magazine « Time ». C'est l'ex-Premier ministre israélien Ehoud Barak (1999-2001), sous les ordres duquel Bibi a servi en tant que jeune officier, qui a rédigé l'article correspondant : Netanyahu est déterminé et concentré et « a fondamentalement une juste perception du risque que constituent pour Israël l'Iran et ses alliés aux portes du pays ». Par ailleurs, Barak émet également des critiques à l'égard de Netanyahu dans le même article. **AN** ■

LE HEZBOLLAH DANGEREUX POUR ISRAËL

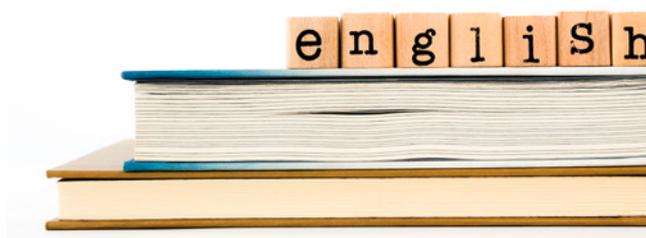
Les dirigeants israéliens ont reconnu que la milice libanaise du Hezbollah constitue la plus grande menace régionale pour Israël. Après que les militaires israéliens eurent empêché une livraison d'armes au Hezbollah, cette milice a placé des charges explosives le long de la frontière israélienne. Cet échange de coups semble ainsi terminé, mais l'on sait en Israël que le Hezbollah attend souvent durant des semaines ou même des mois le moment favorable pour réagir : Israël reste donc en état d'alerte. **AN** ■

L'ARGENTINE INDEMNISE LES VICTIMES JUIVES D'UN ATTENTAT

En 1994, 85 personnes ont été tuées et environ 300 ont été blessées lors de l'attentat terroriste commis contre un bâtiment abritant plusieurs associations juives à Buenos Aires en Argentine. Deux décennies après cet attentat, le gouvernement argentin a enfin décidé d'accorder une compensation financière aux familles des défunts et aux personnes blessées : les montants qui leur seront versés seront égaux à ceux qui avaient été accordés aux victimes de la dictature militaire en Argentine. **AN** ■

COURS D'ANGLAIS POUR LES NOUVEAUX PARLEMENTAIRES ISRAËLIENS

Après leur assermentation, environ 50 députés à la Knesset ont suivi un cours accéléré intitulé : « Comment m'exprimer en anglais de manière adéquate ? » Ces parlementaires ont appris le vocabulaire le plus important et ont reçu des conseils qui leur permettront de mieux maîtriser différents types d'interview dans cette langue étrangère. Ce cours est proposé depuis quelque temps déjà aux députés à la Knesset. **AN** ■



LA POSITION ANTI-ISRAËLIENNE DE JIMMY CARTER

L'ex-président américain Jimmy Carter a à nouveau planifié de se rendre dans la bande de Gaza, bien qu'il y ait échappé de justesse il y a quelques années à un attentat, et cela grâce aux services de renseignements israéliens. Carter avait également l'intention de se rendre en Israël, mais le Premier ministre Netanyahu et le président Rivlin ont refusé de le rencontrer pour motif que celui-ci porte aux nues les « efforts de paix » du Hamas et reproche à Israël son bellicisme. Carter a finalement totalement renoncé à ce voyage au Proche-Orient. **AN** ■

NETANYAHOU COÛTE CHER AUX CONTRI- BUABLES ISRAËLIENS



Le nouveau gouvernement de coalition présidé par Netanyahu coûte cher aux contribuables israéliens. On a en outre appris, après la réélection de Netanyahu au poste de Premier ministre, que deux courts voyages entrepris par celui-ci – pour tenir un discours devant le Congrès américain et pour participer à la marche de deuil après les attentats terroristes commis à Paris – ont coûté 9,3 millions de shekels (environ 2,2 millions d'euros). AN■

LE HAMAS GAGNE LES ÉLECTIONS ESTUDIANTINES

Le Hamas a gagné les élections au Parlement étudiant de l'université « Bir Zait » à Ramallah. Les observateurs sont convaincus que cette victoire ne plébiscite pas les buts radicaux de cette organisation islamiste, mais constitue une vive protestation contre l'inertie du Fatah et des dirigeants de l'Autorité d'autonomie palestinienne. AN■

INQUIÉTUDES AU SUJET DES RELATIONS ISRAËLO-AMÉRICAINES

La crise entre Israël et les États-Unis semble s'aggraver et dépasse largement l'antipathie que se vouent leurs chefs de gouvernement respectifs. De nombreux Israéliens sont inquiets à ce sujet, mais également de nombreux Américains, comme le révèle un sondage d'opinion effectué récemment : 67 % des citoyens américains estiment qu'Obama devrait prendre position en faveur d'Israël et soutenir ce pays, tandis que 20 % approuvent l'attitude du président américain. AN■



LA COALITION FRAGILE DE NETANYAHOU

34, 61 et 59 : ce sont les chiffres qui détermineront en fin de compte combien de temps le nouveau gouvernement de coalition israélien restera en fonction.

Jérusalem – Vu la composition du nouveau gouvernement de coalition en Israël, il semble que, pour celui-ci, il sera davantage question de survivre que de gouverner. Première question : « Combien de temps Netanyahu pourra-t-il se maintenir au pouvoir avec un gouvernement de coalition qui ne compte que 61 députés représentant des partis dont les orientations idéologiques sont divergentes ? » Disposer de 61 députés à la Knesset, qui en compte 120 au total, cela signifie que l'opposition en compte 59. La majorité dont dispose Netanyahu pour gouverner est donc extrêmement faible. Il suffit que 2 députés du gouvernement de coalition expriment leur désaccord pour que Netanyahu ait un problème. Deuxième question : « Comment Netanyahu, dont le parti « Likoud » dispose de 34 députés, soit un nombre inhabituellement élevé, va-t-il diriger ? » Il ne peut se permettre d'offusquer les députés des partis de la coalition gouvernementale, qui lui permettent de disposer d'une faible majorité à la Knesset. Davantage même : il faut qu'il entretienne les bonnes dispositions de ces députés, afin

qu'aucun ne fasse défection. Compte tenu des buts divergents des partis de la coalition gouvernementale, le gouvernement de coalition va trembler lors de chaque vote.

Ces scénarios ne sont pas hypothétiques, ils se sont déjà déroulés au cours des négociations en vue de former un gouvernement de coalition. Netanyahu est à la tête du parti ayant obtenu le plus grand nombre de députés à la Knesset : 34. Après les élections, il s'est avéré que les partis de droite disposeraient d'une solide majorité de 67 députés au Parlement israélien. Cependant l'euphorie de la victoire électorale de Netanyahu et des partis de droite conservateurs et religieux s'est rapidement estompée. Netanyahu a dû mener d'âpres négociations pour parvenir à former une coalition gouvernementale. Il a eu besoin de tout le temps disponible et il s'en est fallu de peu qu'il échoue. En effet, 48 heures seulement avant l'échéance du délai imparti pour former un gouvernement, Avigdor Liberman et son parti « Israël Beitenou » (Israël notre maison) ont fait défection. Six députés ont donc présenté au dernier moment un carton

➔ Bien que Netanyahu ait présenté un gouvernement de coalition majoritaire, le jeu semble encore ouvert

rouge – un blâme – à Netanyahu. C'était une forme de vengeance exercée par Liberman sur Netanyahu. Liberman désapprouvait en effet la participation de partis ultraorthodoxes à la coalition gouvernementale – partis auxquels Netanyahu a fait de grandes concessions sur des thèmes brûlants tels que le service militaire obligatoire pour les ultraorthodoxes et la diminution de l'aide financière accordée aux familles pieuses non intégrées sur le marché du travail. Ces concessions conduiront à l'annulation, ces prochaines semaines, de décisions prises par le gouvernement précédent, dont Liberman faisait partie. Pour ce dernier, c'en était définitivement trop.

Le renoncement en dernière minute de Liberman a amené Netanyahu – en situation de détresse – à faire de nombreuses concessions et finalement – mis au pied du mur – à accepter tout ce qu'on exigeait de lui, afin de pouvoir – en fin de compte – tout de même former un gouvernement de coalition et demeurer Premier ministre d'Israël. Cette situation difficile l'a amené à distribuer des postes importants et influents à ses partenaires de coalition. De ce fait, de nombreux députés du Likoud n'ont rien obtenu. Bien que le Likoud soit sorti gagnant des dernières élections et compte le plus grand nombre de députés à la Knesset, des postes ministériels importants ont été accordés à d'autres. L'ambiance à l'intérieur du parti « Likoud » en a pris un gros coup.

Dans le cercle du Likoud, on est cependant convaincu que Netanyahu parviendra à se maintenir au pouvoir. A l'arrière-plan, certains seraient favorables à une extension de la coalition. Ce serait là une des raisons tactiques pour lesquelles le poste de ministre des Affaires étrangères n'a pas été attribué. L'attribution de ce poste pourrait constituer un atout prestigieux pour amener par exemple Herzog et Livni et leur Union sioniste à participer au gouvernement de coalition. Certains estiment que Netanyahu y songerait pour de tout autres motifs encore, comme par exemple la situation internationale et la situation sécuritaire.

Herzog a exprimé ses sentiments au sujet de cette situation. Son parti et lui ont été très frustrés des résultats électoraux et la composition du gouvernement de coalition les hérisse. « Il s'agit d'un mauvais gouvernement : je n'y participerai assu-

rément pas et je ne serai pas une bouée de sauvetage pour Netanyahu », a-t-il déclaré. Dans le cercle du Likoud, on croit néanmoins à la possibilité d'une participation d'Herzog et de Livni au gouvernement. On a appris que des négociations secrètes seraient menées à ce sujet. Mais bien sûr, personne ne prend publiquement position. Il semble en outre qu'on tente de convaincre quelques députés insatisfaits des partis d'opposition de tourner le dos à leur parti et de former un parti indépendant qui pourrait participer au gouvernement. Tout cela paraît bien compliqué, mais n'est pas impossible et n'est en tout cas pas aberrant dans la politique israélienne.

Bien que Netanyahu ait présenté un gouvernement de coalition majoritaire, le jeu semble encore ouvert. Ce processus a des parallèles avec un événement décisif de la politique et de l'histoire d'Israël : en 1977, Menahem Begin et son parti le Likoud sont sortis vainqueurs des élections parlementaires et ont formé un gouvernement de coalition comptant également 61 députés. Bien que ce gouvernement ait été considéré comme fragile, c'est cependant le Likoud présidé par Begin qui a conduit le pays vers une ère nouvelle en réalisant des progrès dans les négociations avec l'Égypte et en parvenant à conclure avec ce pays un accord de paix le 26 mars 1979.

Netanyahu parviendra-t-il, en dépit de son gouvernement de coalition bien fragile, à réaliser une percée du même ordre ? Il est pour la quatrième fois à la tête d'un gouvernement en Israël. Netanyahu s'est avéré être un politicien lavé à toutes les eaux, car il est parvenu à maîtriser de nombreuses crises, certes pas toujours avec bravoure, mais en restant néanmoins en selle. On doit cependant noter qu'il n'est pas un second Begin. Son parti le Likoud compte certes plus d'un quart des députés à la Knesset, mais il en comptait 43 en 1977 : cela a donné à Begin une position initiale bien plus confortable par rapport à ses partenaires de coalition. De plus, certains membres du Likoud sont très en colère contre Netanyahu pour n'avoir pas reçu les postes ministériels qu'ils espéraient. C'est pourquoi nombreux sont ceux qui estiment que le trente-quatrième gouvernement de l'État d'Israël ne fera pas long feu – ne durera pas longtemps. **ZL ■**

LES REVENDICATIONS DE L'IRAN

LES CONSÉQUENCES INQUIÉTANTES D'UN ACCORD NUCLÉAIRE

Israël, les Nations unies et l'Arabie saoudite seront les véritables perdants d'un accord nucléaire avec l'Iran.

Téhéran – La terre tremble dans la région du golfe Persique comme dans le reste du Proche-Orient. L'accord nucléaire prévu qui sera conclu avec l'Iran changera tout de fond en comble. Des loyautés de longue date se briseront dans le vacarme et la fumée. Des alliances traditionnelles se rompent. Les ordres du jour politiques subiront de profonds bouleversements. Ceux qui profiteront de cette situation seront peu nombreux. Ce scénario causera des dommages dans de nombreux pays de la région. Même les Nations unies seront au nombre des perdants.

Il n'y aura qu'un seul vainqueur : l'Iran, qui triomphe déjà. La levée des sanctions internationales contre ce pays provoquera un énorme essor économique qui stabilisera durablement le régime iranien – du fait que cet essor économique satisfera les citoyens de ce pays. La reconnaissance de l'Iran comme nouvelle puissance nucléaire conférera au régime iranien un prestige et un avantage militaire et stratégique énormes. Par un tel accord, l'Iran deviendra une superpuissance régionale.

L'Iran est un pays essentiellement chiite. Au Yémen, pays dont la situation géopolitique est très avantageuse, les rebelles houthis chiites cherchent à s'emparer du pouvoir. En Iraq, pays disloqué depuis longtemps, les chiites cherchent à étendre leur suprématie sur le pays. En Syrie, l'Alaouite Bachar el-Assad, allié aux forces chiites, se maintient au pouvoir. Au Liban, la milice chiite du Hezbollah continue de revendiquer le pouvoir et détermine l'ordre du jour politique dans ce pays.

La liste des perdants est bien plus longue. Tous les Etats arabes du golfe Persique sont des Etats sunnites modérés. Il en va de même de la Jordanie et de l'Egypte. En tête du « hit-parade des perdants » figure une puissance non régionale : les Etats-Unis. Les compromis consentis à l'Iran, qui monte en puissance, par la superpuissance américaine, ternissent l'image du gouvernement présidé par Obama. Ils révèlent la faiblesse du gouvernement américain. La superpuissance américaine perd ainsi énormément d'influence dans la région du golfe Persique. C'est un des motifs pour lesquels Obama a décidé d'inviter les principaux dirigeants des Etats du golfe à participer à une conférence au sommet aux Etats-Unis. Cependant, avant même que les cheiks arrivent à camp David, Obama a fait une nouvelle déclaration publique fâcheuse : « Les menaces intérieures auxquelles doivent faire face les Etats du golfe Persique sont bien pires que la menace que constitue l'Iran. »

Le roi d'Arabie saoudite a compris cette pique. Bien qu'il eût déjà accepté l'invitation à se rendre aux Etats-Unis, il a fait savoir aux Américains 24 heures avant la conférence au sommet qu'il ne serait pas présent. Quelques-uns de ses amis intimes ont fait de même. Finalement, seuls deux chefs d'Etat ont participé à cette conférence au sommet.

Obama a refusé de mettre sur pied une alliance régionale contre l'Iran et s'est contenté de promettre aux Etats du golfe Persique de leur livrer des armes de haute

qualité afin d'assurer leur sécurité. Et, lors de la conférence de presse finale, il a déclaré – comme s'il voulait à nouveau retourner le couteau dans la plaie – que la coopération militaire des Etats-Unis avec les Etats du golfe ne se ferait pas au détriment de l'Iran. Les Etats-Unis se sont ainsi quasiment mis eux-mêmes hors jeu en ce qui concerne leur position et leur influence au Proche-Orient. Les représentants des Etats du golfe ont certes souri aimablement, mais se sont aussitôt préoccupés de leurs intérêts sécuritaires sans prendre davantage en considération l'avis des Etats-Unis.

Selon Amos Yadlin, général de l'armée de réserve d'Israël et actuellement actif à l'institut d'études sur la sécurité nationale à l'université de Tel-Aviv, la ligne politique choisie par les Etats-Unis pourrait avoir pour conséquence que l'Arabie saoudite se tourne à l'avenir vers le Pakistan afin de coopérer avec lui dans le domaine nucléaire. Yadlin estime de plus que l'Egypte et la Turquie pourraient faire de même. Toute puissance au Proche-Orient cherchera avant tout ses propres intérêts sans plus se préoccuper de ses soi-disant alliés.

Israël également figure au nombre des perdants. L'accord nucléaire prévu qui sera conclu avec l'Iran ne tient pas compte des craintes émises par Israël que l'Iran entre en possession d'armes nucléaires. L'option militaire qu'Israël a depuis longtemps envisagée n'est plus pertinente. De plus, si la position de l'Iran est renforcée, la menace conventionnelle que constitue l'axe Iran-Syrie-Hezbollah augmente – à laquelle Israël est confronté à sa frontière nord. Du point de vue israélien, les aspirations nucléaires de l'Arabie saoudite compliquent encore le scénario au Moyen-Orient et augmentent le risque que des armes nucléaires parviennent finalement entre les mains des mauvaises personnes. De plus, la promesse américaine de soutenir les Etats du golfe en leur livrant des armes de haute qualité

pourrait réduire à néant certains avantages militaires et stratégiques que possède Israël. Israël se trouve ainsi confronté à un double défi : d'une part le renforcement de la position de l'Iran va bouleverser complètement l'équilibre des forces au Proche-Orient ; d'autre part la livraison d'armes américaines aux Saoudiens et aux cheiks des Etats du golfe va affaiblir la position d'Israël.

Le président américain Obama a apaisé la situation dans un domaine au moins : il a rejeté la demande des Etats du golfe d'acheter des avions de combat américains de type « F-35 » et n'a donc pas formellement poignardé Israël dans le dos sur ce point-là – car Israël a déjà acheté aux Etats-Unis 33 avions de combat de ce type coûtant chacun 100 millions de dollars américains. Israël devrait encore obtenir des Etats-Unis 17 avions de combat « F-35 » supplémentaires à des conditions avantageuses en guise de dédommagement pour l'accord nucléaire prévu qui sera conclu avec l'Iran.

En Israël, politiciens, militaires et experts espèrent instamment que les Etats-Unis réfléchissent à la situation et ne continuent pas à saper eux-mêmes leur influence au Proche-Orient. Entre-temps, un scénario à la fois ancien et nouveau gagne en probabilité : celui d'une alliance plus étroite entre les Etats du golfe, l'Egypte, la Jordanie et Israël. Une telle alliance a jusqu'à présent échoué à cause des Palestiniens. Bien que le chaos qui règne actuellement au Proche-Orient ait quelque peu marginalisé la question d'un Etat palestinien souverain, un autre acteur international veille à ce qu'on ne l'oublie pas totalement : l'Union européenne tient fermement à ce que les négociations israélo-palestiniennes reprennent et progressent concrètement. Dans ce contexte, aucun pays arabe ne peut se permettre de conclure une alliance avec Israël. En d'autres termes : l'Union européenne contribue de manière déterminante à ébranler la stabilité dans la région du golfe Persique et au Moyen-Orient. ZL ■

LA HAINE CONTRE ISRAËL

LE VÉRITABLE VISAGE DU BDS

L'organisation internationale BDS, figure de proue du boycott contre Israël, fait la une de nombreux journaux. Un incident a révélé publiquement ses intentions véritables.

Sydney – Deux académiciens australiens estiment qu'on ne doit plus spéculer sur les intentions véritables de l'organisation BDS (boycott, désinvestissement et sanctions) et l'ont démontré par écrit en détail au monde entier.

BDS est une campagne internationale qui dure depuis juillet 2005 et qui répondait à un appel lancé par des organisations non gouvernementales palestiniennes. Dans le catalogue des exigences formulées par BDS, on trouve entre autres celles-ci : cesser « l'occupation et la colonisation de tous les territoires arabes du pays commencées en juin 1967, y compris Jérusalem-Est », se retirer des colonies et démanteler les barages israéliens ; de plus : appliquer de manière conséquente le droit de retour des réfugiés palestiniens et de leurs descendants. De nombreuses organisations, associations et personnalités éminentes ont soutenu depuis l'appel lancé par l'organisation BDS.

Quand on lit les exigences formulées par BDS, les questions centrales semblent être : la présence israélienne en Cisjordanie et les colonies israéliennes établies en Judée et en Samarie. Sur la base de diverses analyses, les deux académiciens australiens ont cependant cherché à démontrer que l'organisation BDS poursuit bien d'autres buts encore.

L'organisation BDS a toujours rejeté la critique – formulée contre elle – de chercher à délégitimer Israël. Elle a également tou-

jours rejeté le reproche – formulé contre elle – de saper le consensus international défini de longue date concernant la solution de « deux Etats pour deux peuples ». Cependant, comme l'ont entre-temps démontré le Pr Philip Mendes et le Dr Nick Durenfurth, l'organisation BDS ne cherche nullement à promouvoir le respect des droits de l'homme et la justice en faveur des Palestiniens, mais à faire du pays tout entier un seul Etat : un Etat palestinien. En d'autres termes : l'organisation BDS cherche à supprimer l'Etat juif en faveur d'une « Grande Palestine à majorité arabe ».

Les deux académiciens australiens ont argumenté ainsi : l'exigence d'appliquer de manière conséquente le droit de retour des réfugiés palestiniens implique déjà à elle seule la suppression de l'Etat d'Israël. « Le retour des réfugiés palestiniens et de leurs millions de descendants n'amènerait pas la paix en Israël, mais y provoquerait assurément un bain de sang. Un tel scénario impliquerait, pour la population israélienne, de devenir une minorité impuissante et serait en totale contradiction avec la solution de "deux Etats pour deux peuples" », ont-ils écrit dans un article où ils se réfèrent principalement aux activités d'un professeur australien qui est un ardent défenseur de l'organisation BDS.

En se basant sur le comportement du Pr Jake Lynch du centre d'études sur la paix et les conflits à l'université de Sydney,

les deux académiciens australiens montrent qu'il est hypocrite de prétendre que ses activités sont uniquement dirigées contre la politique de colonisation israélienne. Le Pr Lynch, en tant qu'activiste de l'organisation BDS, a refusé il y a quelque temps de rencontrer le Pr Dan Avon, de l'Université hébraïque de Jérusalem, durant son séjour en Australie. Il a donné comme motif que le Pr Avon était en relation avec une université israélienne, bien que ce dernier ne puisse être mis en relation avec la droite israélienne, du fait qu'il n'approuve pas la politique de colonisation d'Israël – tout au contraire. Ce politologue israélien est considéré comme un ardent défenseur de la tolérance, de la résolution pacifique de conflits et de l'égalité entre les citoyens juifs et les citoyens arabes de l'Etat d'Israël. Il a souvent été la cible de critiques émises par le cercle de la droite israélienne.

Malgré cela, l'organisation BDS attaque de telles personnalités israéliennes et d'autres encore. Elle les bombarde de reproches et les accuse d'être des racistes. Parmi les éminents défenseurs de la paix attaqués par l'organisation BDS, il y a les écrivains israéliens Amos Oz, Avraham Bublick Yehoshua et Uri Avnery. L'organisation BDS révèle ainsi son véritable visage : elle boycotte tous les Israéliens en raison de leur nationalité, qu'elle préférerait voir supprimée au plus vite. **AN**■

L'AP VEUT EXCLURE ISRAËL DE LA FIFA

L'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) s'efforce d'obtenir l'exclusion d'Israël de la FIFA (Fédération Internationale de Football Association). Elle y avait renoncé il y a environ un an. Ces efforts ont repris sur l'initiative de Jibril Rajoub, président du Comité sportif palestinien. L'AP se plaint qu'Israël empêche les activités footballistiques des Palestiniens. **AN**■

FIFA[®]
For the Game. For the World.



LES ÉLÈVES ARABES VEULENT DES ÉPREUVES DU BACCALAURÉAT ISRAËLIENNES

Alors que la population arabe de Jérusalem-Est se positionne majoritairement contre Israël aussi bien en faisant publiquement des déclarations politiques qu'en commettant des actes de violence, une tendance contraire se manifeste dans les écoles : un nombre croissant d'élèves arabes de Jérusalem-Est s'annoncent pour passer les épreuves du baccalauréat israéliennes, cela afin d'obtenir de meilleures qualifications pour la suite de leur formation. Parmi les élèves israéliens arabes, on constate en outre la tendance croissante de passer les épreuves du baccalauréat en hébreu. **AN■**

JÉRUSALEM EXPRIME SA SOLIDARITÉ À L'ÉGARD DU PEUPLE ARMÉNIEN

Dans la vieille ville de Jérusalem, toutes les cloches des églises se sont mises à sonner à un moment convenu. Chaque cloche a retenti 100 fois – par solidarité avec le peuple arménien, qui a célébré le centième anniversaire du génocide commis contre lui par les Turcs ottomans. Environ 5 000 Arméniens habitent en Israël – presque exclusivement à Jérusalem. Des représentants israéliens ont participé à la célébration de cet anniversaire en Arménie. **AN■**

SAISON DES PLUIES SPÉCIALEMENT BONNE



La saison des pluies a été spécialement bonne en Israël au cours de la saison d'hiver 2014/2015. A bien des endroits au nord et au centre d'Israël, on a enregistré une quantité d'eau de pluie entre 25 % et 40 % supérieure à la normale. Étonnamment, on a enregistré une quantité d'eau de pluie supérieure à la normale à Jérusalem, à Beer-Schéba et à Sodome, située à l'extrémité sud de la mer Morte. Ces pluies abondantes ont été une bénédiction pour le lac de Génésareth, important réservoir d'eau du pays. **AN■**

PARTICIPATION D'ADMINISTRATIONS MUNICIPALES AMÉRICAINES AU PROJET DU JOURDAIN

144 administrations municipales d'Amérique du Nord vont participer financièrement au projet de réhabilitation du Jourdain. Il s'agit d'une « initiative de paix et écologique » d'une importance capitale compte tenu de l'histoire du Jourdain comme lieu de baptême chrétien. **AN■**

AIDE ISRAËLIENNE AU NÉPAL

L'Etat d'Israël a été l'un des premiers à envoyer une équipe nombreuse de sauveteurs ainsi que des moyens modernes pour rechercher et dégager des personnes ensevelies au Népal. De plus, l'armée israélienne a construit également au Népal un hôpital de campagne dans lequel plusieurs milliers de personnes blessées par le tremblement de terre ont pu être soignées. Les sauveteurs israéliens ont effectué plusieurs opérations qui ont permis de sauver la vie à des blessés graves et ont aussi aidé des femmes à accoucher. **AN■**

LES ULTRAORTHODOXES ET LE SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE

Les partis ultraorthodoxes qui participent au nouveau gouvernement de coalition ont obtenu, lors des négociations visant à former une coalition gouvernementale, que l'obligation pour les Juifs pieux de faire du service militaire soit annulée. Des sondages d'opinion ont cependant révélé que les hommes ultraorthodoxes qui font déjà du service militaire sont reconnaissants d'acquérir ainsi des qualifications professionnelles qui leur permettront par la suite de nourrir leur famille. De plus, le nombre des femmes pieuses qui s'annoncent pour faire un service militaire armé a fortement augmenté ces dernières années. **AN■**



NOUVELLES MAISONS D'HÔTES ARABES AU NORD D'ISRAËL

On a enregistré – particulièrement dans les villages arabes au nord d'Israël – de nouvelles initiatives commerciales : l'ouverture de maisons d'hôtes tenues essentiellement par des femmes arabes – musulmanes et chrétiennes. Celles-ci veulent d'une part faire connaître la région et ses cultures aux visiteurs, d'autre part proposer une infrastructure nouvelle et mieux développée à proximité de nombreux sites chrétiens **AN■**

COMBAT CONCERNANT LE REPOS DU SABBAT

A Jérusalem, on applique très strictement le repos du sabbat. La ville compte cependant une part de population laïque qui souhaite entreprendre des choses le seul jour férié de la semaine en Israël, mais ne peut le faire sans voiture et sans les transports publics – qui ne fonctionnent pas ce jour-là. Depuis quelques semaines, grâce à une initiative privée, des minibus circulent au moins sur les axes principaux. La population laïque de la ville en est enthousiasmée, mais les habitants pieux ont annoncé qu'ils vont combattre cette initiative. **AN■**

ANTISÉMITISME

DES JUIFS SCANDINAVES ACHÈTENT DES APPARTEMENTS À TEL-AVIV

Les Juifs scandinaves portent leurs regards vers Israël en raison de l'antisémitisme croissant dans leur pays d'origine.

**UNE FEMME MÉDECIN DE COPENHAGUE :
« JE NE VOULAIS PAS, EN REGARDANT EN
ARRIÈRE, DEVOIR ME REPROCHER À
MOI-MÊME D'AVOIR AGI COMME L'ONT
FAIT DE NOMBREUX JUIFS ALLEMANDS
DANS LES ANNÉES 1930 »**



Tel-Aviv – Ce n'était qu'une question de temps. Bien que ces Juifs aient souligné qu'ils considéraient la Scandinavie comme leur patrie, un nombre croissant d'entre eux se sont mis secrètement à chercher un appartement en Israël. Depuis quelque temps déjà, des agents immobiliers israéliens ont constaté qu'ils reçoivent de plus en plus de demandes en provenance de la France, de la Belgique, d'Angleterre et d'Allemagne. Il semble que cette tendance se poursuive chez les Juifs établis en Scandinavie : ils ne se sentent plus en sécurité et cherchent des options en cas d'urgence...

Ce qui pousse les Juifs scandinaves à entreprendre ces démarches, c'est que les communautés musulmanes croissent de manière radicale en Scandinavie. Il s'y produit des choses bien plus graves que des « actes de violence habituels » tels que la profanation de cimetières et de synagogues et cela, depuis longtemps déjà. Les Juifs scandinaves ne se sentent plus en sécurité et n'osent plus afficher leur identité juive parce que leur voisinage devient de plus en plus musulman. Cela concerne particulièrement les villes de Malmö en Suède et d'Oslo en Norvège. Ce phénomène est perceptible depuis pas mal

de temps, mais la communauté juive scandinave semble n'en avoir pris conscience qu'après l'attentat commis contre la grande synagogue de Copenhague au Danemark. Le gouvernement danois a certes affirmé que « les Juifs font partie intégrante de notre société », mais l'intérêt accru pour l'acquisition d'un appartement en Israël révèle un changement d'attitude chez les Juifs. Bien que les Juifs scandinaves ne s'apprentent pas forcément à partir immédiatement, ils ont pris conscience que l'Etat d'Israël constitue « un havre sûr pour le peuple juif ».

« L'intérêt de clients juifs suédois, norvégiens et danois est énorme », a déclaré la propriétaire d'une agence immobilière en Israël. « Ils souhaitent acquérir un appartement ou sont intéressés à en louer un, apparemment en vue de venir prospecter sur place. Il s'agit d'un phénomène totalement nouveau. Nous n'avons jamais eu de clients juifs de ces pays-là. » Une Juive de Stockholm a déclaré à la presse israélienne : « Je suis ici parce que mon sentiment me dit que les choses ne vont pas s'améliorer. Tout au contraire, car l'antisémitisme a augmenté ces dernières années dans mon pays. Le sentiment qu'on nous est hostile s'est considé-

ablement accru. De nombreux membres de la communauté juive de mon pays se mettent à porter leurs regards vers Israël, bien qu'ils soient nés en Suède. »

C'est ce qu'a également confirmé Shay Falber, vice-directeur général du département « relations avec la diaspora » à l'Agence juive : « Quelque chose a effectivement et durablement changé chez les Juifs établis dans les pays scandinaves. Nous ne parlons pas encore d'une masse énorme de Juifs intéressés à faire leur aliyah, à émigrer en Eretz Israël, mais du fait que les communautés juives de ces pays sont relativement petites, le nombre des intéressés est néanmoins significatif. »

Une femme médecin de Copenhague a déjà tiré les conséquences. Elle a compris clairement, au début de cette année, qu'elle ne devait plus se faire d'illusions, car les choses avaient changé dans son pays. « Je ne voulais pas, en regardant en arrière, devoir me reprocher à moi-même d'avoir agi comme l'ont fait de nombreux Juifs allemands dans les années 1930. Ces derniers ont alors déclaré que la situation n'était pas si grave. Je ne veux pas évoquer le spectre d'un nouvel Holocauste. J'ai cependant préféré l'option de tenter de refaire ma vie en Israël. » **ML■**

RELIGION

« EFFORTS » DES JUIFS POUR RESPECTER LE REPOS DU SABBAT

Les Juifs et les non-Juifs qui croient en Jésus-Christ sont entrés dans le repos de sabbat éternel de Dieu (Hé 4). Les Juifs s'efforcent jusqu'à ce jour d'entrer dans ce repos par leurs propres forces.

Jérusalem – Dans le judaïsme, la journée commence le soir. Le jour de repos officiel, le sabbat, commence le vendredi soir et dure jusqu'au samedi soir. Du fait que le peuple juif respecte le repos du sabbat (Ex 20,11 ; Dt 6,12-15) depuis le temps de l'Ancien Testament – il l'a également fait pendant l'exil –, le repos du sabbat continue d'être une particularité du judaïsme.

Les Juifs religieux non seulement ne vont pas travailler ce jour-là, mais de plus ils renoncent à voyager. Ils ne parcourent ce jour-là qu'une distance strictement définie et n'utilisent en aucun cas un moyen de transport public. La vie quotidienne doit s'arrêter ce jour-là, ce qui, pour les Juifs pieux, implique de respecter 39 interdictions de travailler. Ils n'écrivent pas, ne touchent pas d'argent et ne jouent d'aucun instrument de musique. Alors que, les jours de travail, il faut créer quelque chose de nouveau ou une nouvelle situation, c'est précisément ce qu'il ne faut pas faire le jour du sabbat. Les Juifs pieux effectuent tous les travaux ménagers avant le sabbat. Ils préparent même une pile de feuilles de papier de toilette avant le sabbat, afin de ne rien créer de nouveau ce jour-là et de pouvoir tout de même disposer de cet accessoire important. Dans les milieux pieux, on renonce ce jour-là à utiliser des cubes de glace, car en fondant, ceux-ci créent de l'eau.

Il est interdit de faire du feu le jour du sabbat : dans les ménages juifs pieux, on ne cuisine donc pas ce jour-là. Avec l'invention de l'électricité au dix-neuvième

siècle, l'interdiction de faire du feu a été étendue à ce domaine-là également, si bien qu'il est interdit d'utiliser des appareils électriques le jour du sabbat. Les Juifs ultraorthodoxes dévissent l'ampoule électrique à l'intérieur de leur réfrigérateur avant le sabbat, afin que, quand ils l'ouvrent ce jour-là, il n'y ait pas de lumière, car une ampoule électrique produit de la lumière et de la chaleur. A notre époque moderne, on peut néanmoins manger des mets chauds le jour du sabbat, car les plats préparés d'avance sont placés sur des plaques raccordées au réseau électrique et maintenues automatiquement à température constante. L'eau pour les boissons chaudes est conservée dans de grands thermos ou dans des bouilloires spéciales où l'eau est maintenue automatiquement à température constante. On comprend clairement que les Juifs religieux n'utilisent pas d'interrupteurs électriques le jour du sabbat, mais jouissent néanmoins des avantages de l'électricité. Dans les ménages pieux, les circuits électriques sont reliés à des minuteurs réglés pour le jour du sabbat. Les ascenseurs s'arrêtent automatiquement à tous les étages. On peut utiliser les appareils auditifs pour autant qu'ils aient été branchés avant le sabbat. Dans le cas où on ne peut entrer dans un immeuble qu'en franchissant une porte commandée électroniquement, un Juif peut y pénétrer à la suite d'un non-Juif, à la condition que cette porte ne doive pas s'ouvrir une seconde fois.

Les scientifiques rabbiniques orthodoxes ont déjà proposé de nombreuses innovations modernes permettant de résoudre des problèmes tels que par exemple l'utilisation d'appareils électroniques dans les domaines médical et paramédical. De

nombreuses solutions ont été âprement discutées : certains mouvements orthodoxes les ont portées aux nues et d'autres les ont rejetées. On est en train de discuter actuellement en Israël d'un « interrupteur casher ». Ce développement permet, tout en respectant la « Halacha » (les prescriptions religieuses juives), d'utiliser l'électricité de manière ciblée le jour du sabbat. Il s'agit d'un développement réalisé aux Etats-Unis qualifié de « révolutionnaire » par ses concepteurs. Deux aspects sont intéressants : quelques jours après la publication de ce développement, on a pu réunir, par financement participatif, suffisamment de capitaux pour en commencer la production, et de nombreux rabbins orthodoxes éminents se sont exprimés positivement au sujet de cet « interrupteur casher ».

Des critiques ont bien sûr également été formulées à son sujet. Fondamentalement, chaque règle a une exception. Dans le cas précis, il s'agit de la règle « Grama », qui détermine si quelque chose est déclenché ou confirmé indirectement, ce qui serait admissible. En ce qui concerne la question : « Est-il autorisé d'allumer l'électricité et de donner de la lumière le jour du sabbat ? » et l'application de la règle « Grama » ainsi que ses implications possibles, on pourrait remplir des livres entiers à ce sujet. L'institut israélien « Zomet », responsable d'innombrables inventions de ce genre, principalement dans les domaines de la médecine et de la sécurité, a émis des réserves concernant cet « interrupteur casher » en rappelant que des autorités rabbiniques reconnues avaient rejeté des innovations similaires faites par le passé. C'est pourquoi : ce n'est qu'avec le temps qu'on verra si cet interrupteur est réellement « casher ». AN ■



DISCRIMINATION

PROBLÈMES AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ ISRAËLIENNE

Israël est un pays d'immigration dans lequel s'affrontent des cultures, des mentalités et des traditions différentes. L'histoire difficile de l'intégration de certaines communautés juives révèle une facette plus anguleuse de la société israélienne.

Jérusalem – Des personnes originaires de plus de 120 pays vivent en Israël. Selon une statistique établie par l'armée israélienne, les nouvelles recrues de l'année 2014 provenaient d'Israël même et de 70 autres pays d'origine. On estime que les Juifs orientaux – les Juifs ayant leurs racines dans des pays tels que le Maroc, la Libye, l'Égypte, l'Iran, l'Iraq, le Yémen et la Turquie – représentent environ 42 % de la population juive de l'Etat d'Israël. Les Juifs originaires des Etats de l'ex-Union soviétique forment un autre grand groupe de plus d'un million de personnes parmi les 8,3 millions de citoyens que compte l'Etat d'Israël. Deux autres groupes, bien qu'ils soient numériquement moins nombreux, jouent un rôle important dans la société israélienne : d'une part les

Juifs ashkénazes, d'origine européenne (Allemagne, Autriche, Hongrie, Roumanie, Pologne, etc.) et d'autre part les Juifs d'origine éthiopienne, au nombre de 130 000 personnes, qui forment le plus petit groupe ethnique dans la société juive israélienne.

Tel est actuellement le tissu social et ethnique de la société juive israélienne. Lors de la création de l'Etat d'Israël en 1948, la situation était tout autre. Les Juifs ashkénazes étaient alors fortement majoritaires. Les personnalités dirigeantes de la société israélienne pré-étatique – dans les domaines politique, économique, militaire et culturel – venaient de Pologne, de Russie et des pays d'Europe occidentale. Elles ont donné le ton et ont suivi une idéologie claire. Elles voulaient construire en Eretz Is-

raël une nouvelle communauté juive nettement distincte des Juifs de la diaspora qu'elles considéraient comme des dégénérés et des parasites. Le mouvement ouvrier sioniste qui donnait le ton aspirait à l'idéal du « nouvel Hébreu ». Afin de fortifier la société juive et de créer une majorité juive dans l'Etat d'Israël, il était nécessaire que des Juifs de l'étranger émigrent dans le pays. Du fait que le mouvement ouvrier sioniste prenait ses distances d'avec la culture orientale, les Juifs européens auraient été les immigrés idéaux – cependant l'Europe était réduite en cendres et les Juifs européens survivants avaient subi de graves traumatismes. Après l'Holocauste, la direction sioniste a dû constater que les Juifs européens survivants ne correspondaient pas à l'idéal du « nouvel Hébreu ». Et les Juifs orientaux encore moins. La direction sioniste d'alors s'était façonné une image du Juif européen qui différait fondamentalement de celle du Juif oriental (originaire d'un pays arabe). David Ben Gourion a ainsi déclaré à plusieurs reprises : « Nous sommes venus ici en tant qu'Européens. Nous avons nos racines en Orient et nous y retournons. Mais nous portons en nous la culture européenne. »

Après 1948, la grande majorité des nouveaux immigrés en Eretz Israël étaient des Juifs européens et des Juifs orientaux. Même si de nombreux survivants de l'Holocauste étaient fortement traumatisés, ils portaient en eux « la culture européenne ». Il n'en était pas de même des Juifs orientaux. Nombreux sont ceux qui, parmi eux, considèrent que la manière dont l'establishment ashkénaze les a traités après leur émigration en Israël était dégradante, voire humiliante. Le gouvernement israélien socialiste leur a généralement prescrit

Les Juifs orientaux
représentent environ
42 %
de la population juive
de l'Etat d'Israël

Les Juifs d'origine éthiopienne,
au nombre de
130 000
personnes, forment le plus petit
groupe ethnique





dans quelles villes – éloignées et provinciales – ils étaient autorisés à s'établir. Durant les périodes d'immigration de masse où les nouveaux immigrés affluaient en très grand nombre, les Juifs orientaux ont été hébergés dans des camps d'accueil, souvent pendant des années et au début presque exclusivement sous des tentes, alors que les Juifs européens étaient hébergés dans les hôtels des métropoles. Les Juifs orientaux se sont ainsi sentis nettement désavantagés.

Bien que beaucoup de temps se soit écoulé depuis lors et que les Juifs orientaux aient accédé entre-temps à de hautes positions dans tous les domaines de l'Etat d'Israël, on peut encore lire les étapes de ce chapitre difficile de l'histoire d'Israël sur une carte socio-économique du pays. Voici une analyse dans un seul domaine : alors que 43 % des Juifs ashkénazes de la deuxième génération ont suivi une formation universitaire, seulement 20 % des Juifs orientaux de la deuxième génération ont pu le faire. 40 % des jeunes immigrés russes ont obtenu un diplôme de fin d'études universitaires, ce qui démontre qu'ils se sont très bien intégrés. En queue figurent les jeunes immigrés éthiopiens, dont seulement 18 % ont obtenu un tel diplôme.

Beaucoup d'eau a coulé depuis dans le Jourdain. L'identité des différents groupes s'est liquéfiée, leurs membres ont développé – en tant qu'Israéliens – des caractéristiques identitaires communes et se sont mariés entre eux. Le sentiment d'injustice suscité par le traitement dégradant et les désavantages subis lors de l'immigration semble s'être majoritairement estompé. Un thème brûlant de la dernière campagne électorale a cependant révélé que les plaies ne sont pas guéries. Lorsque l'establishment ashkénaze a formulé certaines remarques ambiguës et méprisantes, les plaies se sont rouvertes et des thèmes tels que l'assimilation, l'égalité des chances, le passé et le présent ont créé des divisions au sein de la société juive israélienne.

Après la campagne électorale, le thème de la discrimination a même fait la une des journaux à l'échelon international lorsque la petite communauté juive éthiopienne a élevé la voix. Un film a été publié sur Internet : il montre un policier à la peau blanche qui attaque physiquement, sans motif apparent, un soldat à la peau brune. La communauté juive éthiopienne, amenée en Israël au cours de deux opérations d'immigration de masse organisées par l'Etat (l'opération « Moïse » en 1985/1986 et l'opéra-

tion « Salomon » en 1991), est très frustrée. Plusieurs initiatives privées et de l'Etat cherchent à encourager particulièrement cette communauté, mais les résultats sont modestes. De grandes différences culturelles demeurent visibles. Une jeune recrue d'origine éthiopienne a rapporté que, dans son pays d'origine, on doit baisser les yeux quand on s'adresse à un supérieur, alors que son commandant israélien estime que baisser les yeux devant son supérieur est un manque de respect – et voilà déjà qu'un grand problème surgit.

La génération des Juifs d'origine éthiopienne née en Israël est frustrée du comportement de toute la société israélienne. Elle se sent exclue en raison de sa peau brune. Elle a récemment manifesté sa mauvaise humeur dans la rue. Elle a organisé une manifestation de protestation à Tel-Aviv – qui a dégénéré en violences. Lorsque, quelque temps après, un employé de haut rang de l'administration locale où chaque changement de domicile doit être déclaré s'est suicidé suite à la publication sur « Facebook » d'un reproche de discrimination qui lui était adressé, le thème brûlant de la discrimination pratiquée à l'intérieur de la société juive israélienne a fait la une des discussions publiques. AN■

**RED
HERRING**

ISRAËL DOMINE DANS LA LISTE DES 100 MEILLEURES ENTREPRISES

Red Herring est une liste où les 100 meilleures entreprises européennes sont classées en fonction de l'importance de leurs inventions. Israël domine dans cette liste cette année puisque 19 entreprises israéliennes y figurent. **AN**■



L'AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE AIDE UNE INITIATIVE JUIVE

L'Agence spatiale européenne va aider à développer un récipient approprié pour un rouleau de la Torah qu'un groupe appelé « TOTM » (Torah to the moon : Torah pour la lune) aimerait faire transporter au plus vite sur la lune. **AN**■



UNE VOITURE FABRIQUÉE PAR IMPRESSION 3D

Israël est un leader dans le domaine de la technologie 3D. Deux entreprises coopérant l'une avec l'autre viennent de le prouver. La succursale israélienne d'« Autodesk » et la nouvelle entreprise israélienne « Massivit » ont imprimé des parties importantes de la première voiture fabriquée avec une imprimante 3D. Cette voiture a été appelée « Strati ». **AN**■

NOUVELLE TECHNOLOGIE

ECRIRE UN SMS AU VOLANT DEVIENT POSSIBLE

Un développement israélien, réalisé premièrement à l'intention des personnes non voyantes, permet de rédiger un texte tout en conduisant une voiture, et cela sans danger pour la circulation routière.



D **Ramat HaScharon** – Nous connaissons cela : la voiture qui nous précède dévie brièvement de sa trajectoire et risque de provoquer un accident. En dépassant ce véhicule et en jetant un coup d'œil latéral, on constaterait probablement que la personne au volant est occupée avec son téléphone portable. C'est là une attitude irresponsable, car cette personne non seulement se met en danger elle-même, mais met également d'autres personnes en danger. Une innovation due à l'entreprise israélienne « Protect Ray » pourrait bientôt changer cela. En utili-

sant l'app « RayGo » développée par cette entreprise, on peut consulter un message écrit ou rédiger un texte sans détourner son regard de la route.

Cette « app » pour téléphone portable est reliée à un petit appareil qu'on fixe au volant à la manière d'une agrafe. Cet appareil reconnaît que l'on est en mode conduite, communique par Bluetooth avec le téléphone portable, informe – seulement quand les conditions de circulation sont calmes – de manière audible qu'un SMS ou une autre information sont arrivés et en lit le contenu à haute voix. La réponse

se transmet de la même manière, sans que le conducteur ait besoin de regarder ou d'actionner son téléphone portable. Il lui suffit de presser une touche sur l'appareil agrafé au volant, comme il actionne d'autres touches figurant sur le volant ou le tableau de bord de son véhicule.

L'entreprise israélienne a bien sûr d'ores et déjà demandé un brevet pour son invention. Le capital nécessaire pour produire cet appareil a pu être réuni rapidement. L'app « RayGo » devrait être commercialisée au plus tard en octobre 2015. **ML ■**



NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LES VOITURES ÉLECTRIQUES

L'entreprise israélienne « Better Place », qui voulait introduire des voitures électriques dans le pays, a échoué. Entre-temps, l'entreprise israélienne « StarDot » a inventé une batterie pour voitures électriques qu'on pourra recharger en quelques minutes, grâce à la technologie la plus moderne. Pour développer cette batterie, cette entreprise s'est basée, sur son invention qui permet déjà de recharger très rapidement un téléphone portable. **AN ■**

BEER-SHÉBA DEVIENT UNE « VILLE DE LA CYBERNÉTIQUE »

Beer-Shéba, capitale du désert du Néguev, se métamorphose en « ville de la cybernétique » car, depuis quelques années, un nombre croissant d'entreprises de haute technologie avec un centre de recherches et de développement viennent s'y installer. Nombre d'entre elles entretiennent de bons contacts avec l'université « Ben Gourion », qui jouit d'une réputation mondiale dans le domaine des mesures de sécurité cybernétique. **AN ■**

MENU DE SCIENCE-FICTION ISRAËLIEN

Rischpon, un petit mochav situé au nord de Tel-Aviv, a inventé un appareil de la grandeur d'une machine à café qui permet de préparer en 30 secondes – avec des capsules contenant des aliments lyophilisés – des plats de « poulet et riz » ou « poulet et nouilles » ou même des desserts. Les personnes ayant testé ces menus les ont trouvés bons, en ajoutant que cela confinait à la science-fiction !

AN ■

ETUDE

DIMINUER UN TAUX DE CHOLESTÉROL ÉLEVÉ AVEC DES FRUITS

Une étude israélienne démontre que manger trois dattes et une grenade par jour permet d'éviter des problèmes de santé qui pourraient être à l'origine d'une hémorragie cérébrale ou d'un infarctus.

Haïfa – La fertilité du pays d'Israël est décrite dans Deutéronome 8,8-9 : « Un pays de blé, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers ; un pays d'oliviers et de miel... » Notons que le miel mentionné pourrait être du miel de dattes – la forme de miel la plus répandue au Proche-Orient dans l'Antiquité. Au cours des années, les scientifiques ont pu démontrer que la consommation de chacun des sept produits alimentaires mentionnés dans ces deux versets est d'une importance majeure pour la santé du corps humain. On sait depuis longtemps que le jus de grenade et les dattes empêchent le dépôt de graisses dans les vaisseaux sanguins. Une nouvelle étude réalisée en Israël a maintenant démontré qu'une combinaison de ces deux fruits freine plus efficacement encore le processus de dépôt de graisses dans les vaisseaux sanguins et réduit ainsi le risque d'avoir une hémorragie cérébrale ou un infarctus.

Nos vaisseaux sanguins peuvent se boucher (artériosclérose), en particulier à cause de dépôts de lipides, au nombre desquels il y a le cholestérol. Si nos vaisseaux sanguins sont bouchés, cela peut provoquer une hémorragie cérébrale ou un infarctus. Ces deux accidents internes sont parmi les causes de décès les plus fréquentes en Israël et dans les pays occidentaux. Les médecins et les pharmaciens du monde entier sont depuis des années à la recherche d'un antidote.

L'étude en question a été réalisée sous la direction du Pr Michael Aviram, biochimiste et directeur du département « étude des lipides »

à la faculté de médecine du Technion de Haïfa. Le Pr Aviram travaille également à l'hôpital « Rambam » de cette ville. Avec des collègues, il a étudié l'effet des antioxydants de la grenade et des dattes. Les antioxydants de ces deux fruits appartiennent à des groupes différents, mais ont un effet similaire. C'est précisément ce qui a amené le Pr Aviram à étudier l'effet de la combinaison de ces deux fruits.

Cette étude a prouvé qu'en consommant ces deux fruits ensemble, leur effet est intensifié. Le Pr Aviram a pu déterminer qu'en buvant un demi-verre de jus de grenade et en mangeant trois dattes par jour, le taux de cholestérol baisse de 28 %.

« En l'espace de 30 ans, nous avons étudié environ 100 sortes de fruits et légumes différents », a déclaré le Pr Aviram en conclusion de son étude scientifique. « Nous nous sommes occupés de l'effet d'éléments très différents et, ces derniers temps, nous avons étudié en détail les éléments des fruits et légumes ayant un effet sur les lipides et particulièrement sur le taux de cholestérol. De cette manière, nous avons découvert les éléments correspondants de la grenade et des dattes et nous avons constaté que la combinaison de ces deux fruits intensifie l'effet désiré. »

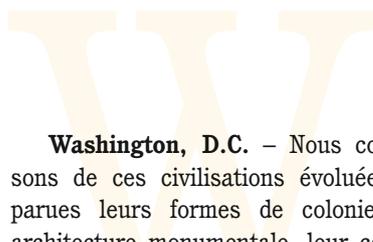
Les consortiums pharmaceutiques, qui fabriquent également des médicaments à base de produits naturels, vont certainement réagir à cette découverte. **ML** ■



SCIENCE HISTORIQUE

LA DISPARITION DE CIVILISATIONS PEUT-ELLE SE REPRODUIRE À L'ÉPOQUE MODERNE ?

Au début du deuxième millénaire av. J.-C., des civilisations évoluées importantes ont disparu en l'espace d'un demi-siècle dans la région située entre l'Égypte et la Mésopotamie. Les chercheurs en connaissent maintenant mieux les motifs et estiment que nos civilisations modernes ne sont pas à l'abri d'un tel scénario.



Washington, D.C. – Nous connaissons de ces civilisations évoluées disparues leurs formes de colonie, leur architecture monumentale, leur communication par l'écriture, leurs systèmes de gouvernement, leurs armées, leurs réseaux commerciaux et leurs cultures prospères. Tout cela prévalait à l'époque dans tout le sud du bassin méditerranéen et comprenait l'Égypte, la Terre sainte, la Mésopotamie et l'Égée avec ses États insulaires. Nous connaissons tous les noms des civilisations exceptionnelles de cette région : il y avait entre autres l'Empire babylonien, l'Empire des Hittites (qui s'étendait du pays de Canaan à la Syrie et jusqu'en Turquie), les civilisations minoenne et mycénienne dans la région de la Grèce actuelle, et bien sûr le royaume des pharaons dans le pays du Nil.

À l'âge du bronze tardif qui a commencé vers 3 300 av. J.-C., ces civilisations parlaient d'un ennemi venu par la voie maritime. Ces peuples maritimes apparus soudainement sur la scène de l'histoire ont provoqué des troubles dans toute la région. L'invasion et les ravages provoqués par les peuples maritimes sont attestés par des découvertes archéologiques et par des témoignages écrits, par exemple un rapport d'activité et un tombeau de l'époque du pharaon égyptien Ramsès III ainsi que par une lettre conservée écrite par le souverain de l'importante ville portuaire d'Ougarit dans la Syrie antique, par laquelle il demandait l'aide de ses alliés. Dans la région turque de l'Anatolie, presque toutes les colonies portent des traces de ravages. Les signes

de confrontations violentes s'étendent depuis là le long de la côte méditerranéenne, depuis le Liban par Acre, Jaffa, Ashdod, Ashqelon et Gaza jusqu'en Égypte. Ce n'est cependant pas que la bande côtière qui a été frappée, des villes telles que Hazor et Megiddo ont également été touchées. Bien qu'on sache que ce déferlement de peuples maritimes a provoqué de très grandes destructions, on a longtemps cherché à comprendre comment il se pouvait que toutes les civilisations évoluées de la région soient tombées dans une

➔ *« Les économies et civilisations prospères du début du deuxième millénaire av. J.-C. qui s'étendaient depuis la Grèce jusqu'en Égypte et en Mésopotamie ont disparu. Elles ont disparu assez soudainement et toutes ensemble »*

sorte « d'obscur Moyen Âge » – comme les scientifiques le nomment souvent – puis aient majoritairement disparu pour toujours.

Le Pr Eric Cline, directeur de l'institut d'archéologie de l'université « George Washington », a expliqué à ce sujet au quotidien israélien « Haaretz » : « Les économies et civilisations prospères de du début du deuxième millénaire av. J.-C. qui s'étendaient depuis la Grèce jusqu'en Égypte et en Mésopotamie ont disparu. Elles ont disparu assez soudainement et toutes ensemble. » Il a mentionné encore d'autres aspects dont il parle dans son nouveau livre, déjà devenu un bestseller aux États-Unis : les villes et les routes commerciales ont été abandonnées, les systèmes d'écriture, la technologie évoluée et l'architecture monumentale ont tous disparu.

Il démontre, dans son livre, que l'invasion par des peuples maritimes a été un événement radical, mais toutefois pas décisif. Les facteurs décisifs ont été d'une part l'imbrication de ces civilisations les unes dans les autres et d'autre part des catastrophes naturelles, des tremblements de terre et une période de sécheresse qui se sont produits à cette époque. Parmi ces facteurs, les recherches effectuées par deux scientifiques israéliens ont montré que la période de sécheresse mentionnée a été extrême à la fois par son étendue et par ses conséquences.

Le Dr Dafna Langgut et le Pr Israël Finkelstein de l'université de Tel-Aviv ont analysé, en coopération avec le Pr Thomas Litt de l'université de Bonn

en Allemagne, du pollen de la région du lac de Génésareth. Cette étude constitue la preuve de déclarations trouvées sur des tablettes d'argile à Afek en Israël, à Hattusa en Turquie, à Emar en Mésopotamie et à Ougarit en Syrie selon lesquelles une grande sécheresse avait provoqué une famine extrême. Les chercheurs israéliens ont pu démontrer que cette période de sécheresse extrême avait duré de 1250 à 1100 av. J.-C.

Le Pr Cline est ainsi arrivé à la conclusion que l'effondrement définitif de ces civilisations s'était produit en 1177 av. J.-C. et avait été provoqué par « une coïncidence parfaite d'événements ». Il s'agissait : d'une invasion depuis l'extérieur, de rébellions internes, de tremblements de terre et d'un changement climatique qui a provoqué des famines – événements qui se sont additionnés. Chacune de ces civilisa-



COMPTE TENU DU FAIT QUE LE PÉTROLE A DE NOS JOURS L'IMPORTANCE QUE LE BRONZE AVAIT DANS L'ANTIQUITÉ ET QUE NOS SYSTÈMES ACTUELS SONT IMBRIQUÉS LES UNS DANS LES AUTRES ET SONT LES TÉMOINS D'ÉVÉNEMENTS QUI S'ENCHAÎNENT COMME AUTREFOIS DANS L'ANTIQUITÉ, CE QUI S'ÉTAIT PRODUIT ALORS – LA DISPARITION DE CIVILISATIONS – POURRAIT ÉGALEMENT NOUS ARRIVER

tions aurait pu résister à un seul de ces événements, or ceux-ci se sont succédés dans une période relativement courte. Le chercheur américain illustre ces événements en les comparant à des pièces de domino qui, placées à proximité les unes des autres, tombent les unes sur les autres au premier événement – provoquant l'effet domino classique.

Ce que le Pr Cline a déclaré au quotidien israélien « Haaretz » au sujet de notre temps a également fait sensation : « Actuellement, il semble que nous soyons confrontés aux mêmes problèmes que ceux rencontrés par les civilisations au milieu du douzième siècle av. J.-C. : changement climatique, famines, sécheresses, rébellions et tremblements de terre. » Un déferlement de peuples se produit également, bien que ceux-ci ne viennent actuellement pas forcément de la mer... Le Pr Cline énumère plus précisément : le changement climatique actuel, que nous observons scientifiquement, la crise financière en Grèce, les rébellions internes en Libye, en Syrie et en Egypte, les turbulences politiques dans la région Iraq/Syrie... Tout cela incite le Pr Cline à établir un parallèle entre l'apparition soudaine de peuples maritimes autrefois et celle de l'Etat islamique actuellement. Compte tenu du fait que le pétrole a de nos jours l'importance que le bronze avait dans l'Antiquité et que nos systèmes actuels sont imbriqués les uns dans les autres et sont les témoins d'événements qui s'enchaînent comme autrefois dans l'Antiquité, le Pr Cline est d'avis que ce qui s'était produit alors « pourrait également nous arriver. De nos jours, nous pouvons cependant nous baser sur les connaissances acquises entre-temps et nous disposons d'instruments qui nous permettent de ne pas demeurer passifs face à de tels événements. » AN ■

MÉDECINE

PRIMAUTÉ DE L'HÔPITAL « ASSAF HAROFEH » EN NEUROLOGIE



המחלקה לרפואה דחופה
ע"ש וים מלגו

WIM MALGO TRAUMA CENTER

BETH SHALOM בית שלום

L'hôpital « Assaf Harofeh » est un leader mondial dans le traitement en chambre pressurisée et on vient du monde entier s'y faire soigner.



Tel-Aviv – Nombreux sont ceux qui savent qu'il y a une relation entre respirer correctement et penser de manière structurée. Quasiment personne n'aurait cependant pensé qu'un traitement à l'aide d'oxygène concentré peut aider à réhabiliter un cerveau ayant subi des blessures.

Le traitement de blessures neurologiques par la thérapie en chambre pressurisée (thérapie hyperbare avec oxygène) a été mis au point par le Dr Shai Efrati, spécialiste en neurologie et directeur du centre de médecine hyperbare de l'hôpital « Assaf Harofeh ». Il y a environ 7 ans, il a soigné une personne ayant subi une hémorragie cérébrale au moyen de la thérapie en chambre pressurisée. Ce traitement s'est révélé efficace alors qu'on n'avait jamais pensé à appliquer cette forme de thérapie dans un tel cas. Le succès obtenu par le Dr Efrati dans le traitement de cette personne a révolutionné ce domaine et les scientifiques se sont alors mis à étudier plus en détail cette forme de thérapie. Le centre de médecine hyperbare de l'hôpital « Assaf Harofeh » est littéralement devenu un lieu de pèlerinage pour les spécialistes de la médecine de réhabilitation neurologique du monde entier.

« Ce traitement a fait sensation et des experts du monde entier viennent nous rendre visite pour en apprendre davantage en ce domaine et faire un stage dans notre hôpital », a expliqué récemment le Dr Efrati au cours d'une interview accordée au quotidien israélien « Haaretz » à l'occasion de l'inauguration à l'hôpital « Assaf Harofeh » du nouveau centre de médecine hyperbare. Des dons ont en effet permis de moderniser et d'agrandir ce centre, si

bien qu'il dispose maintenant de deux chambres pressurisées hypermodernes dans lesquelles on peut soigner simultanément jusqu'à 40 personnes. Le Dr Efrati, qui s'occupe d'environ 150 patients, a expliqué au cours de l'interview que le centre de médecine hyperbare de l'hôpital « Assaf Harofeh » est le plus grand au monde.

Une chambre pressurisée ressemble à un sous-marin. Elle est conçue de telle manière qu'on peut augmenter la pression intérieure et, sous ces conditions de pression modifiées, l'oxygène reçu par le patient au travers d'un masque respiratoire va se répartir différemment dans son corps. En augmentant la pression extérieure, des gaz (tels que l'oxygène) se dissolvent en plus grande quantité dans un liquide (tel que le sang) que sous des conditions normales. La part d'oxygène qui se dissout normalement dans le sang est petite : environ 1,5 % de l'oxygène absorbé. Par la thérapie en chambre pressurisée, on peut augmenter jusqu'à 20 fois la concentration d'oxygène dissout, si bien que la part de l'oxygène absorbé dissoute dans le sang peut atteindre jusqu'à 30 %.

Comme nous l'avons dit ci-dessus, le Dr Efrati a découvert ce moyen de traitement il y a quelques années en appliquant, de manière plus ou moins spontanée, la thérapie en chambre pressurisée à une personne qui avait subi une hémorragie cérébrale. « Une personne qui, après un tel accident interne, n'a plus pu bouger sa main pendant 6 ans, a été en mesure, après avoir été soumise à la thérapie en chambre pressurisée, d'utiliser sa main comme par le passé. Nous avons également soigné des personnes qui avaient perdu

partiellement ou totalement la capacité de parler et qui, maintenant, peuvent à nouveau s'exprimer normalement », a expliqué le Dr Efrati.

Le Dr Efrati a cependant tenu à préciser que cette forme de thérapie n'est pas une panacée – un remède universel – contre toutes les lésions du cerveau. Ce traitement ne peut pas être appliqué quand les cellules du cerveau sont dégénérées : il fonctionne uniquement quand les cellules du cerveau blessées peuvent être régénérées, ce que favorise la thérapie en chambre pressurisée. L'augmentation de la concentration d'oxygène dans le sang incite les cellules du cerveau blessées à s'activer.

Le Dr Efrati poursuit ses recherches dans son domaine spécialisé. Il a en particulier étudié de manière approfondie les effets de la thérapie en chambre pressurisée sur des personnes qui, ayant subi une commotion cérébrale, souffrent parfois de troubles de la mémoire, de difficultés de concentration ou de difficultés de lecture. Ces personnes ont bien réagi à un traitement en chambre pressurisée, et cela déjà après quelques mois de traitement intensif. Le Dr Shir Daphna-Tecko, qui a subi un grave accident et a eu depuis de grandes difficultés à lire et à écrire, a témoigné : « Après la thérapie en chambre pressurisée, c'est comme si l'air avait été purifié par une forte pluie et avait ôté une espèce de voile. Après 20 séances, j'ai remarqué que quelque chose avait changé. Ma mémoire est devenue plus nette et les mots, que je devais péniblement chercher auparavant, sont revenus d'eux-mêmes. C'est une forme de thérapie particulière : elle peut favoriser une grande variété de processus de guérison. » **ML ■**



LES 7 PROMESSES DE DIEU POUR ISRAËL

Troisième partie : Un peuple choisi.

de Burkhard Vetsch (1920–2008)

L'apôtre Paul pose dans Romains 11,1-2 la question rhétorique : « Je demande donc : "Dieu aurait-il rejeté son peuple ?" » et donne immédiatement la réponse : « Certainement pas ! En effet, je suis moi-même israélite, de la descendance d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a pas rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance (autre traduction : qu'il s'est choisi d'avance – SEM). » Nous n'avons aucun motif de nous croire supérieurs à Israël, d'autant plus que l'apôtre Paul nous adresse cet avertissement dans Romains 11,20 : « Ne fais pas preuve d'orgueil, mais aie de la crainte. » Tout au contraire : nous aimons Israël, parce que Dieu aime Israël et lui a fait de nombreuses promesses, et parce que notre Sauveur, notre Rédempteur, est un Israélite.

Quel événement extraordinaire quand notre Seigneur Jésus-Christ reviendra en tant que Messie d'Israël et en tant que notre Messie. Israël reconnaîtra alors avec douleur celui qu'il a transpercé et il se repentira : « Alors je déverserai sur la famille de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né » (Za 12,10). Cela aura pour conséquence la renaissance nationale d'Israël (cf. Rm 11,26-27). Cela a déjà été annoncé dans Deutéronome 33,29 : « Que tu es heureux, Israël ! Qui est, comme toi, un peuple sauvé par l'Éternel ? Il est le bouclier qui te secourt, l'épée qui fait ta grandeur. Tes ennemis te flatteront et toi, tu piétineras leurs hauteurs. » Et le prophète Zacharie a annoncé : « Voici ce que dit l'Éternel, le maître de l'univers : Ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations attraperont un Juif par le pan de son habit et diront :

« Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous » » (Za 8,23). « Non, il ne somnole pas, il ne dort pas, celui qui garde Israël » (Ps 121,4).

Oui, l'avenir d'Israël sera indescriptiblement glorieux, et Israël deviendra une source de bénédiction pour toutes les nations. Moïse l'a déjà entrevu et exprimé par la foi dans Deutéronome 32,43 : « Nations, réjouissez-vous avec son peuple, car l'Éternel venge le sang de ses serviteurs. Il se venge de ses adversaires et fait l'expiation pour son pays, pour son peuple. »

Il y a cependant une restriction : cela n'est pas valable pour tous ! Cela ne sera valable que pour un reste croyant. C'est ce que l'apôtre Paul a écrit, sous l'inspiration du Saint-Esprit, « à tous ceux qui sont à Rome bien-aimés de Dieu, appelés à être saints » (Rm 1,7) : « Et bien qu'étant de la descendance d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants. Au contraire, il est dit : "C'est par Isaac qu'une descendance te sera assurée." Cela signifie que ce ne sont pas les descendants simplement biologiques qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont considérés comme sa descendance » (Rm 9,7-8). Les promesses faites à Israël ne sont valables que pour les Juifs qui acceptent Jésus-Christ par la foi (= placent leur confiance en Jésus-Christ pour leur salut) et qui deviennent ainsi enfants de la promesse. L'apôtre Paul a rappelé dans Romain 9,27 : « Esaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël : "Même si les Israélites, par leur nombre, étaient pareils au sable de la mer, un reste seulement sera sauvé" » (cf. Es 63,7-10). C'est pourquoi nous – et tous ceux qui se disent « chrétiens » – sommes exhortés aujourd'hui à aimer et bénir Israël par la foi ! Après ces réflexions d'introduction sur le thème proposé, nous porterons notre attention – dès le prochain numéro de « Nouvelles d'Israël » – sur « les sept promesses de Dieu pour Israël ». ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch

JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch

Verment sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Verment sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Bienvenue!

Thomas Lieth vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 09.08.2015, Heure: 16h00

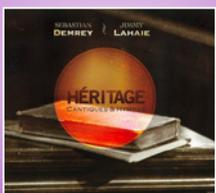
Lieu: Ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Nouveauté!

HÉRITAGE est le fruit d'une vision commune entre un chanteur et un musicien qui s'unissent pour offrir quelques uns des plus beaux cantiques et hymnes des derniers siècles.

Sebastian Demrey & Jimmy Lahaie souhaitent partager l'héritage musical dans lequel ils ont eux-mêmes grandi, en revisitant à leur façon des trésors qui ont marqué la foi et élevé les cœurs de tant de croyants.

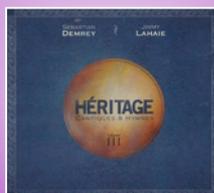


SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi - Abandonne tes fardeaux - Quel ami fidèle et tendre - Sur le mont du calvaire - Torrents d'amour et de grâce - Rien ne peut sauver mon âme - Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit - Mon Jésus je t'aime - Oui le bonheur et la grâce - Je sais qu'un jour - Mon Dieu est si bon - Grâce infinie - J'ai soif de ta présence

CD musical
N° de comm. 112002
CHF 27.90, EUR 19.90

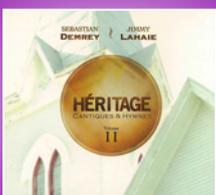


SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits - À Toi la Gloire - Celui qui met en Jésus - Quel beau Nom - Chaque Instant de chaque Jour qui passe - Jésus est au Milieu de nous - Si la Mer se déchaine - Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie - Seigneur attire - Voir mon Sauveur face à face - Dieu tout puissant

CD musical
N° de comm. 112004
CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains - L'amour de Dieu - Dans mon âme un beau soleil brille - Quel repos - Cherchez d'abord - Oh! Prends mon âme - Si je n'ai pas la charité - J'ai l'assurance - Bientôt très bientôt - Tel que je suis - Comme une terre altérée - Je m'envolerai

CD musical
N° de comm. 112003
CHF 29.90, EUR 21.50



Commandez ici:
adm@mnr.ch



**ACTUELLEMENT ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN FRANÇAIS!**
LE TOUT NOUVEAU LIVRE
DE ARNO FROESE

NOUVEAU!

ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir.

C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur *le mystère de l'enlèvement*.

**Relié, 294 pages,
N° de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00**



Commandez ici:
adm@mnr.ch